



## La contre-révolution permanente

# De Trotski à Eltsine

Léon Trotski a combattu le pouvoir soviétique avec acharnement et a appelé à une révolution pour renverser le régime soviétique. Ses disciples, du POS à Militant, ont bien compris le message de Trotski et ont soutenu de toutes leurs forces la contre-révolution qui a ramené la misère capitaliste en Russie.

PETER MERTENS

Trotski est devenu un adversaire du parti bolchevique dès sa fondation par Lénine en 1903. Lénine affirmait qu'une révolution démocratique était d'abord nécessaire pour renverser le tsar, détruire les institutions féodales et rendre la terre aux paysans. Cette révolution devait se faire sous la direction de la classe ouvrière qui préparerait ainsi la révolution suivante, socialiste celle-là. Trotski a combattu cette position. Pour lui, il fallait introduire en une fois le 'pouvoir ouvrier' grâce à la 'révolution permanente'.

Mais toutes les conditions politiques et économiques faisaient défaut! Trotski a continué à répéter sa théorie jusqu'en 1917, lorsque les faits lui ont donné tort. Il qualifiait Lénine de 'scissionniste fanatique', de partisan d'un 'régime de caserne' dans le parti, de dictateur 'voulant se mettre à la place du comité central', etc. Plus tard, il attaqua Staline en utilisant exactement les mêmes termes.

### Trotski contre Lénine

Léon Trotski est devenu membre du parti communiste en 1917, juste avant la révolution d'Octobre. Les divergences de vue fondamentales entre Lénine et Trotski n'étaient pas aplanies. A partir de 1922, Lénine était alors gravement malade, Trotski a répété ses attaques. Alors que le pouvoir des Soviets tenait bon depuis cinq ans déjà, Trotski affirmait, contre Lénine et Staline, que le socialisme dans un seul pays n'était pas possible: «L'impossibilité d'une construction socialiste isolée dans le cadre d'un Etat national est évidente. La véritable construction de l'économie socialiste en Russie ne sera possible qu'après la victoire du prolétariat dans les principaux pays d'Europe».

Dans le parti communiste, on a discuté de tout cela démocratiquement et ouvertement, pendant cinq ans, jusqu'en 1927. Pendant toute cette période, Trotski a continué à semer le pessimisme parmi les travailleurs et les jeunes qui étaient en train de construire l'Etat soviétique avec toute leur énergie. Trotski leur

racontait que cela n'avait pas d'utilité, que l'Union soviétique ne pouvait pas tenir le coup. Ainsi, il décourageait et démobilisait le peuple.

En 1927, on procéda finalement à un vote sur la question et Trotski n'obtint que 6.000 des 725.000 voix. Mais il refusa de se soumettre au vote et fut finalement expulsé du parti communiste.

### Trotski veut renverser le pouvoir des Soviets

Dans les années 30, Hitler accéda au pouvoir en Allemagne et mobilisa ses troupes contre le communisme. L'Union soviétique se prépara activement à contrer l'agression nazie qui se profilait.

Trotski, entre-temps ban-

ni, se révéla alors être un grand adversaire du socialisme en Union soviétique et appela le peuple à se révolter contre la direction socialiste. En 1938, il écrivit sans détours: «Seul le renversement de la clique bonapartiste du Kremlin peut permettre la régénération de la puissance militaire de l'URSS. Quiconque défend directement ou indirectement le stalinisme, quiconque exagère la puissance de son armée est le pire ennemi de la révolution, du socialisme et des peuples opprimés».<sup>0</sup>

Et, en mai 1940, alors que la Seconde Guerre mondiale était déjà commencée, Trotski lança un appel aux ouvriers, paysans et soldats de l'Armée rouge et aux matelots de la Marine soviétique: «Dressez-vous contre la nouvelle caste des oppresseurs et des parasites». Mais Trotski n'obtint que peu d'écho en Union soviétique et son appel resta vain. Au lieu de renverser le pouvoir des Soviets, le peuple s'est rangé derrière Staline, le parti communiste et l'Armée rouge et a vaincu l'armée nazie.

### Un demi-siècle de contre-révolution

Après la Seconde Guerre mondiale, les disciples de Trotski ont continué d'appeler à combattre l'Union soviétique. Et ils ont soutenu toutes les tentatives de renversement de la démocratie socialiste: en Allemagne de l'Est en 1953 avec le

général nazi Gehlen, en Hongrie en 1956 avec les fascistes de Horthy et en Tchécoslovaquie en 1968 avec la CIA.

Plus important encore a été le soutien que tous les groupuscules nazis ont apporté à la contre-révolution dans le bloc de l'Est. En janvier 1990, juste après la chute du Mur de Berlin, le journal trotskiste *Militant* a publié un article intitulé «Steun de politieke revolutie» (Soutenez la révolution politique). «Il y a plus de cinquante ans déjà, Léon Trotski prévoyait déjà la révolution politique et payait de sa vie sa lutte héroïque contre Staline et la bureaucratie», a écrit le journal. «Trotski disait en 1938: 'Une réédition de la révolution en Union soviétique commencera sans aucun doute sous la bannière de la lutte contre l'inégalité sociale et l'oppression. Non à la bureaucratie! Non aux stakhanovistes! Non à l'aristocratie soviétique, à ses classes! Aujourd'hui, la révolution politique a commencé».<sup>1</sup>

Et le POS a résumé ainsi le même appel: «Eltsine sur les traces de Trotski!». Ils le disent eux-mêmes: la contre-révolution est l'accomplissement de l'oeuvre de Léon Trotski.

0 Ludo Martens, *Le trotskisme au service de la CIA contre les pays socialistes*, éditions PTB, 1992, p.12.  
1 *Vonk* n° 97, janvier-février 1990.



Caricature de Trotski par Deni, Union soviétique, 1926.



Affiche des années 20. «Attention aux mencheviks et socialistes-révolutionnaires: derrière eux se cachent les généraux du tsar et les grands propriétaires fonciers.» Trotski a essayé, au sein du parti puis de l'extérieur, de renverser le jeune pouvoir soviétique. De la même manière que les mencheviks (sociaux-démocrates) et les socialistes-révolutionnaires 'de gauche'.

## Beaucoup de bruit pour peu de contenu

Que disait Lénine sur Trotski? «Trotski n'a jamais eu aucune 'physionomie'», et il n'en a aucune; il n'a à son actif que des migrations, que des désertions qui l'ont fait passer des libéraux aux marxistes et vice versa, des bribes de mots d'esprit et de phrases ronflantes, pillées à droite et à gauche».<sup>1</sup> «Trotski est notoirement (...) le représentant de la 'fraction Trotski'. (...) Il y a là un vestige de fractionnisme, car il est impossible d'y découvrir rien de sérieux dans le sens d'une liaison avec le mouvement ouvrier de masse en Russie. Enfin, c'est la pire espèce de fractionnisme, car il n'y a là aucune précision politique, ni idéologique. (...) Il y a beaucoup de clinquant et de tapage dans les phrases de Trotski; mais de contenu, point».<sup>2</sup>

0. Physionomie a ici le sens de ligne politique. • 1. Lénine, *La désagrégation du bloc d'août* (publié le 15 mars 1914), *Oeuvres complètes*, tome 20, p. 164. • 2. Lénine, *La violation de l'unité* (publié en mai 1914), *Oeuvres complètes*, tome 20, pp. 347-348.

## «Cubains, inspirez-vous de la contre-révolution en Russie»

«La lutte héroïque des ouvriers en Roumanie, en Tchécoslovaquie et en RDA et les mouvements de masse dans les autres pays du bloc de l'Est sont une source d'inspiration pour les jeunes et les ouvriers du monde entier», écrit le journal trotskiste *Militant* en 1990. «La masse de populations en Europe de l'Est ne veut pas un retour au capitalisme mais une fin au despotisme de la caste bureaucratique parasitaire. (...) C'est de là que découle la nécessité d'une révolution politique pour renverser la bureaucratie dans toutes les économies planifiées dominées par le bureaucratisme!»<sup>1</sup>